

de l'honorable sénateur de Grandville. L'honorable sénateur de Victoria (l'honorable M. Cloran) désire proposer l'amendement du débat. Je m'oppose à l'amendement du débat, parce que je ne veux pas qu'un seul membre de cette Chambre croie que je partage les vues de l'honorable sénateur de Grandville.

L'honorable M. CLORAN: Qui s'est levé le premier?

Le PRESIDENT: Vous faites mieux de vous rasseoir.

L'honorable M. CLORAN: Qui s'est levé le premier?

Le PRESIDENT: Je répondrai quand l'honorable sénateur se sera rassis.

L'honorable M. CLORAN: Je suis assis.

Le PRESIDENT: Je crois que les deux honorables sénateurs se sont levés ensemble, et je laisserai la Chambre décider lequel des deux doit parler le premier.

L'honorable M. CLORAN: Je voulais proposer l'amendement du débat.

L'honorable M. CASGRAIN. Honorables sénateurs . . .

L'honorable M. CLORAN: Attendez une seconde. Nous nous sommes levés ensemble et Son Honneur le Président laisse la Chambre libre de décider lequel de nous a la parole. Je crois que je me suis levé avant l'honorable sénateur de DeLanaudière. Je me suis levé trois fois pour essayer de parler, et, si la Chambre est juste, elle donnera la parole à celui qui s'est montré le plus prompt à se lever. Je m'en rapporte à la Chambre et je lui demande de dire si je n'ai pas le droit de parler en ce moment. Le président ne le sait pas. J'ignore combien de membres de la Chambre le savent.

L'honorable M. BOLDUC: Je propose que l'honorable sénateur de De Lanaudière parle le premier.

Le PRESIDENT: La motion est adoptée.

L'honorable M. CLORAN: Elle n'est pas adoptée. Je comprends les droits que j'ai dans cette Chambre aussi bien que n'importe qui.

Le PRESIDENT: La motion qui a été adoptée en est une qui ne peut pas être discutée. Une motion tendant à donner à un sénateur le droit de parler n'est jamais discutée.

L'honorable M. CLORAN: Elle n'a pas été discutée.

[L'honorable M. CASGRAIN.]

Le PRESIDENT: Elle a été proposée et adoptée. Si ma décision est erronée. . .

Quelques VOIX: Non! non!

L'honorable M. CLORAN: Elle n'est pas adoptée.

L'honorable M. Casgrain: Je regrette beaucoup ce petit incident; mais j'ai donné la raison. Je désirerais parler en ce moment. J'insiste pour parler maintenant, parce que l'honorable sénateur de Grandville—à Dieu ne plaise que je fasse à son endroit une remarque qui manque de charité—semble avoir compulsé dans les différents journaux publiés en Angleterre et au Canada tout ce qui pouvait être désagréable à dire dans cette Chambre-ci. Cela est réellement malheureux. Un vieux proverbe français dit: "Protégez-nous contre nos amis, et nous nous défendrons bien contre nos ennemis." C'est un ami, et je dis: "Protégez-nous contre notre ami." L'honorable sénateur de Grandville peut prétendre qu'il parle pour d'autres. Moi, je ne parle que pour moi. Je désapprouve absolument tout ce qu'il a dit dans son discours, qui a duré une heure et quart. Ce discours n'est pas de nature à faire du bien. Comme l'a dit l'honorable sénateur d'Ottawa, nous sommes au milieu d'une guerre. Je ne relèverai pas tous les discours relatifs à la guerre, mais je dirai ceci en toute sincérité: Si l'honorable sénateur était en chair et en os de l'autre côté de l'océan, il pourrait entretenir et exprimer des vues toutes différentes au sujet de l'aide à donner durant la guerre. Dieu sait qu'une Allemagne victorieuse signifie un Canada allemand. Personne ne peut nier cela. Il y a quelques instants, on nous a dit que nous pourrions compter sur les Etats-Unis.

L'honorable M. CHOQUETTE: Je n'ai jamais dit cela.

L'honorable M. CASGRAIN: Mais d'autres l'ont dit. Une Allemagne victorieuse aurait sous son commandement non seulement ses propres forces, mais nous ramènerait aux jours du grand Napoléon. Elle aurait sous son commandement les flottes des pays qu'elle aurait conquis, et je demande si une nation anti-militariste comme les Etats-Unis serait capable de nous défendre et de nous protéger? Nous ne comptons que sur la force que notre pays pourrait déployer, et cette force peut-être serait bien infime. Nous devons cependant nous rappeler que dans un conflit comme celui-ci, si chaque membre de l'empire